Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX532 · ANNEXES DÉDIÉES

Le figuier dans l'agriculture et la vie quotidienne de la Palestine au premier siècle

Cette annexe examine la place du figuier dans l'agriculture de la Palestine au premier siècle, les conditions de sa culture et les pratiques évoquées en…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
19 min	**15**	**6**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx532-le-figuier-dans-lagriculture-et-la-vie-quotidienne-de-la-palestine-au-premier-siecle/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX532 - Le figuier dans l'agriculture et la vie quotidienne de la Palestine au premier siècle 2
2.1. Le figuier, un arbre familier du monde méditerranéen 3
2.2. La valeur alimentaire des figues 3
2.3. Le figuier dans l'économie agricole 4
2.4. Le figuier planté dans une vigne 4
2.5. La croissance d'un figuier 4
2.6. Les saisons de fructification 6
2.7. Les causes possibles de la stérilité 6
2.8. Le travail de la terre autour du figuier 6
2.9. Le fumier dans l'agriculture ancienne 7
2.10. Pourquoi un arbre improductif pouvait-il poser problème ? 7
2.11. L'abattage d'un figuier 8
2.12. Le rôle du vigneron dans une exploitation 8
2.13. Une année supplémentaire : un nouveau cycle agricole 8
2.14. Le figuier comme symbole de prospérité 10
2.15. Le figuier comme image du jugement 10
2.16. Tableau récapitulatif des données agricoles 11
2.17. Les limites de la reconstruction historique 11
2.18. Conclusion de l'annexe 12
Lexique 13

ANX532 - Le figuier dans l'agriculture et la vie quotidienne de la Palestine au premier siècle

Cette annexe examine la place du figuier dans l'agriculture de la Palestine au premier siècle, les conditions de sa culture et les pratiques évoquées en Luc 13.6-9. Elle distingue les informations fournies par le texte biblique des connaissances historiques et agricoles permettant d'éclairer la parabole.

2.1. Le figuier, un arbre familier du monde méditerranéen

Le figuier commun (*Ficus carica*) était largement connu dans les régions méditerranéennes et au Proche-Orient.

Sa culture est attestée depuis l'Antiquité dans différentes régions du bassin méditerranéen.

Il s'agit d'un arbre adapté aux étés chauds et relativement secs, même si sa croissance et sa production dépendent des conditions locales.

Dans la Palestine du premier siècle, le figuier faisait partie des arbres fruitiers familiers à la population.

Il pouvait être cultivé à proximité des habitations, dans les jardins ou sur des terres agricoles.

Cette familiarité explique pourquoi Jésus pouvait utiliser cet arbre dans ses enseignements sans devoir fournir de longues explications.

Ses auditeurs comprenaient naturellement qu'un figuier était destiné à produire des figues.

2.2. La valeur alimentaire des figues

Les figues constituaient une ressource alimentaire appréciée.

Elles pouvaient être consommées fraîches pendant la période de récolte.

Elles pouvaient également être séchées afin de prolonger leur conservation.

Cette seconde utilisation présentait un intérêt particulier dans les sociétés anciennes, où les moyens de conservation étaient limités.

Les figues séchées pouvaient être transportées et consommées en dehors de la saison de production.

Leur importance alimentaire est attestée dans plusieurs passages bibliques.

En 1 Samuel 25.18, Abigail prépare notamment des gâteaux de figues parmi les provisions destinées à David et à ses hommes.

En 1 Samuel 30.12, un gâteau de figues est donné à un Égyptien affaibli.

Ces références montrent que les figues pouvaient constituer une nourriture pratique et transportable.

Elles ne permettent cependant pas de déterminer la valeur économique exacte d'une récolte au premier siècle.

2.3. Le figuier dans l'économie agricole

La production fruitière représentait une activité importante dans l'économie des populations rurales.

Les exploitations agricoles pouvaient associer différentes cultures selon la nature du terrain, les ressources disponibles et les besoins des propriétaires.

La vigne, l'olivier et le figuier occupaient une place notable dans le paysage agricole biblique.

Le figuier pouvait fournir une production destinée à la consommation familiale ou à des échanges.

Cependant, les Évangiles ne donnent pas de statistiques permettant de mesurer précisément la rentabilité moyenne d'un figuier.

Il serait donc excessif d'attribuer une valeur monétaire déterminée à l'arbre mentionné dans la parabole.

Le récit souligne simplement que le propriétaire attendait des fruits et que cette attente demeurait insatisfaite.

2.4. Le figuier planté dans une vigne

Luc 13.6 précise que le figuier se trouvait dans une vigne.

Cette indication mérite une attention particulière.

Les exploitations agricoles anciennes n'étaient pas nécessairement organisées selon les modèles de monoculture modernes.

La présence de plusieurs espèces végétales sur une même propriété était possible.

Un figuier pouvait ainsi être planté dans un terrain principalement consacré à la vigne.

Cependant, le texte ne précise pas si cette disposition était courante dans la région où Jésus enseignait.

Il ne permet pas non plus de déterminer si le figuier avait été planté volontairement à cet emplacement ou si le propriétaire l'avait conservé dans une parcelle déjà cultivée.

Ces questions relèvent de la reconstruction historique.

Pour comprendre la parabole, il suffit de constater que l'arbre occupait un espace agricole dont le propriétaire attendait une production.

2.5. La croissance d'un figuier

Le figuier connaît différentes étapes de développement avant d'atteindre une production régulière.

La rapidité de sa croissance dépend de plusieurs facteurs, notamment la variété, les conditions climatiques, la qualité du sol et la disponibilité en eau.

Un jeune figuier peut produire ses premiers fruits avant d'avoir atteint sa pleine maturité.

Cependant, une récolte régulière et abondante peut nécessiter davantage de temps.

Cette réalité agricole permet de comprendre qu'un propriétaire puisse observer un arbre pendant plusieurs saisons avant de décider de son avenir.

Toutefois, Luc 13.6-9 ne précise pas l'âge du figuier.

Les trois années mentionnées correspondent aux recherches infructueuses du propriétaire, et non nécessairement aux trois premières années de la vie de l'arbre.

Cette distinction doit être conservée.

2.6. Les saisons de fructification

Dans le climat méditerranéen, la production des figues dépend du cycle végétatif de l'arbre.

Certaines variétés peuvent donner une première production relativement précoce, suivie d'une récolte principale plus tardive.

D'autres produisent essentiellement une récolte annuelle.

Les périodes exactes varient selon les variétés et les conditions locales.

Cette diversité explique qu'il serait imprudent de fixer une date précise pour la visite du propriétaire.

La parabole ne mentionne ni le mois ni la saison.

Elle indique seulement que l'homme vient chercher des fruits.

L'objectif de Jésus n'est donc pas de décrire un calendrier agricole détaillé, mais de présenter une attente légitime demeurée sans résultat.

2.7. Les causes possibles de la stérilité

Un figuier peut ne pas produire de fruits pour différentes raisons.

Parmi les facteurs possibles figurent l'immaturité de l'arbre, des conditions climatiques défavorables, un manque de lumière, des difficultés liées au sol ou certains problèmes de développement.

La production peut également varier selon les caractéristiques propres à la variété cultivée.

Cependant, aucune de ces causes n'est explicitement mentionnée dans Luc 13.6-9.

Le texte ne dit pas que le figuier souffrait d'une maladie.

Il ne précise pas non plus qu'il manquait d'eau ou de nutriments.

Le vigneron propose de travailler la terre et d'apporter du fumier, mais cette intervention ne démontre pas que la cause exacte de la stérilité avait été identifiée.

Il convient donc de ne pas transformer une possibilité agronomique en affirmation biblique.

2.8. Le travail de la terre autour du figuier

Le vigneron propose de creuser autour de l'arbre.

Dans les pratiques agricoles, le travail du sol peut avoir plusieurs objectifs.

Il peut notamment permettre d'incorporer des matières fertilisantes ou de modifier les conditions de surface autour des racines.

Cependant, son efficacité dépend de la nature du sol et des techniques employées.

La parabole ne fournit aucun détail sur la profondeur du travail prévu.

Elle ne précise pas non plus les outils utilisés.

L'intervention doit donc être comprise comme un soin agricole ordinaire, sans chercher à reconstruire une méthode technique précise.

Le point important est que le vigneron propose une action concrète destinée à favoriser la production.

2.9. Le fumier dans l'agriculture ancienne

L'utilisation de matières organiques pour améliorer les sols était connue dans l'agriculture ancienne.

Le fumier pouvait contribuer à enrichir le terrain et à soutenir la croissance des végétaux.

Son efficacité dépendait notamment de sa composition, de son état et des conditions d'utilisation.

En Luc 13.8, le vigneron prévoit d'en apporter autour du figuier.

Cette intervention correspond à une démarche agricole compréhensible.

Le texte ne précise cependant ni la quantité ni l'origine du fumier.

Il serait donc inutile de chercher à identifier un type particulier de fertilisant.

La mention de cette opération sert principalement à montrer que le délai supplémentaire s'accompagne de soins destinés à favoriser l'apparition des fruits.

2.10. Pourquoi un arbre improductif pouvait-il poser problème ?

Un arbre fruitier occupe un espace qui pourrait éventuellement être consacré à une autre culture.

Il utilise également les ressources disponibles dans son environnement.

Dans une exploitation agricole, le maintien d'un arbre durablement improductif pouvait donc être remis en question.

Cette réalité explique la réaction du propriétaire.

Après trois années de recherches infructueuses, il demande que le figuier soit coupé.

Cependant, le texte ne dit pas que l'arbre empêchait effectivement les vignes voisines de produire.

Il ne mentionne pas non plus une perte financière chiffrée.

L'argument demeure celui de l'occupation inutile du terrain.

Il s'agit d'une justification agricole compréhensible, mais dont les détails économiques ne sont pas fournis.

2.11. L'abattage d'un figuier

Couper un arbre improductif pouvait permettre de libérer de l'espace pour une autre plantation.

La décision du propriétaire s'inscrit donc dans une logique agricole.

Cependant, la parabole ne décrit pas l'abattage lui-même.

Le propriétaire donne un ordre, mais le vigneron demande un délai avant son exécution.

Le récit s'arrête ensuite sans préciser le sort final du figuier.

Il serait donc incorrect de représenter l'arbre comme effectivement abattu dans une reconstitution fidèle de Luc 13.6-9.

L'abattage demeure une possibilité annoncée.

Cette distinction possède une importance théologique, puisque la parabole conserve une conclusion ouverte.

2.12. Le rôle du vigneron dans une exploitation

Le terme grec *ampelourgos* désigne un cultivateur chargé de l'entretien d'une vigne.

Dans une exploitation agricole, un tel responsable pouvait accomplir différentes tâches liées à la culture et à la maintenance du terrain.

Le vigneron de la parabole possède manifestement une responsabilité pratique concernant le figuier.

Il peut proposer des soins et demander que l'arbre soit conservé temporairement.

Cependant, le texte ne précise pas son statut social.

Il pouvait s'agir d'un travailleur employé par le propriétaire ou d'une personne chargée plus largement de l'exploitation.

Aucune indication ne permet de trancher.

Son rôle narratif est avant tout de demander un délai et de proposer une intervention supplémentaire.

2.13. Une année supplémentaire : un nouveau cycle agricole

La demande du vigneron porte sur une année supplémentaire.

Cette durée est cohérente avec l'idée d'observer l'arbre pendant un nouveau cycle de croissance et de fructification.

Elle permettrait au propriétaire de constater si les soins apportés ont produit un résultat.

Cependant, le texte ne précise pas le moment exact où commence cette période.

Il ne permet donc pas de calculer la date de la prochaine récolte.

Il ne fournit pas davantage de base pour transformer cette année en période prophétique.

Sa fonction première consiste à exprimer un délai limité, accordé dans l'espoir d'une production future.

2.14. Le figuier comme symbole de prospérité

Dans plusieurs passages de l'Ancien Testament, le figuier apparaît dans des descriptions de paix et de prospérité.

En Le premier livre des Rois 4.25, la sécurité du peuple est évoquée par l'image de chacun vivant sous sa vigne et sous son figuier.

Michée 4.4 reprend une image semblable pour décrire une situation de paix.

Zacharie 3.10 évoque également l'invitation adressée à son prochain sous la vigne et sous le figuier.

Ces passages montrent que le figuier pouvait être associé à la stabilité et à la sécurité.

Cependant, Luc 13.6-9 utilise l'arbre dans une perspective différente.

L'accent porte sur l'absence de fruit et sur la nécessité d'une réponse.

Il ne faut donc pas importer automatiquement dans cette parabole toutes les significations symboliques rencontrées ailleurs.

2.15. Le figuier comme image du jugement

Le figuier apparaît également dans des passages associés au jugement.

Jérémie 8.13 évoque l'absence de figues dans un contexte de condamnation.

Osée 9.10 utilise l'image des premiers fruits du figuier pour rappeler les débuts de la relation entre Dieu et Israël.

D'autres passages associent la disparition des récoltes à des situations de crise ou de jugement.

Ces rapprochements montrent que l'image du figuier pouvait recevoir une portée spirituelle.

Cependant, la signification précise doit toujours être déterminée par le contexte.

En Luc 13.6-9, la proximité de l'appel à la repentance constitue le principal élément d'interprétation.

2.16. Tableau récapitulatif des données agricoles

ÉLÉMENT	DONNÉE HISTORIQUE OU AGRICOLE	PRÉCISION NÉCESSAIRE
Le figuier	Arbre fruitier connu en Palestine	Sa variété n'est pas précisée
Les figues	Fruits consommés frais ou séchés	La destination de la récolte est inconnue
La vigne	Terrain consacré principalement à la viticulture	L'organisation exacte de la propriété est inconnue
Les trois années	Période prolongée de recherches infructueuses	Elles ne donnent pas l'âge de l'arbre
La stérilité	Absence de production constatée	Sa cause n'est pas indiquée
Le travail du sol	Intervention agricole destinée à améliorer les conditions de croissance	La technique précise n'est pas décrite
Le fumier	Matière fertilisante connue dans l'Antiquité	Sa nature et sa quantité ne sont pas indiquées
L'année supplémentaire	Nouveau délai permettant d'observer une éventuelle production	Aucune date précise n'est fournie
L'abattage	Possibilité envisagée pour un arbre improductif	Le récit ne dit pas qu'il a été exécuté

2.17. Les limites de la reconstruction historique

Les connaissances agricoles permettent de mieux comprendre la vraisemblance de la parabole.

Elles montrent notamment que la recherche de fruits, l'entretien du sol et l'utilisation du fumier correspondent à des réalités concrètes.

Cependant, elles ne permettent pas de compléter librement le récit.

Il serait excessif d'affirmer que le figuier était malade, qu'il manquait d'eau ou qu'il avait atteint un âge précis.

Il serait également incorrect de supposer que le propriétaire cherchait à réaliser un bénéfice financier déterminé.

Ces éléments ne sont pas fournis par Luc.

L'étude historique doit donc éclairer le texte sans remplacer les informations qu'il contient.

2.18. Conclusion de l'annexe

Le figuier constituait un arbre fruitier familier dans la Palestine du premier siècle.

Sa culture, sa production et son entretien appartenaient à l'expérience quotidienne des populations rurales.

La parabole repose sur une situation agricole vraisemblable.

Un propriétaire recherche des fruits sur un arbre cultivé.

Après plusieurs années sans récolte, il envisage de le couper.

Le vigneron demande cependant un délai supplémentaire et propose des soins destinés à favoriser sa production.

Ces éléments permettent de comprendre la force de l'image employée par Jésus.

La parabole ne nécessite pas de reconstruction agricole complexe pour transmettre son enseignement.

L'absence de fruit justifie l'inquiétude du propriétaire, tandis que l'intervention du vigneron montre qu'une possibilité supplémentaire demeure ouverte avant l'exécution du jugement.

Cette réalité agricole prépare directement la portée spirituelle du récit : la patience accordée doit conduire à une réponse véritable, et non à une prolongation indéfinie de la stérilité.

LEXIQUE

Le figuier et Israël — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX531 - Analyse du texte grec de Luc 13.6-9 https://schilo.org/anx531-analyse-du-texte-grec-de-luc-13-6-9/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX533 - Le figuier et la vigne dans l'Ancien Testament : symboles de bénédiction, de responsabilité et de jugement https://schilo.org/anx533-le-figuier-et-la-vigne-dans-lancien-testament-symboles-de-benediction-de-responsabilite-et-de-jugement/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx532-le-figuier-dans-lagriculture-et-la-vie-quotidienne-de-la-palestine-au-premier-siecle/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.